

## NOUS AUSSI, NOUS VOULONS Y ARRIVER!

«Réfugiés»: en Allemagne, ce mot a été certainement celui de l'année 2015. La fuite vers l'Europe a tout à coup pris une dimension inégalée. Et même si la Suisse a été potentiellement beaucoup moins concernée que nos voisins, la question est de savoir comment nous accueillons les requérantes et requérants d'asile et comment nous pouvons les soutenir sur le chemin de l'intégration.



*Pia Grossholz-Fahrni  
Cheffe du département CECTN-Migration*

Il y a une année, personne ne pensait vraiment que l'Europe verrait affluer en 2015 plus d'un million de personnes en quête d'un asile. Les images des longues cohortes de réfugiés tentant de gagner à pied l'Allemagne, l'Autriche ou les pays nordiques ont confronté l'Europe avec une réalité que le vieux continent n'avait plus connue depuis longtemps. Dans sa grande majorité, la population allemande a réagi avec beaucoup de bonne volonté et la chancelière a appelé le pays à relever le défi avec son désormais célèbre «Wir schaffen das!», «Nous allons y arriver!».

### ET LA SUISSE?

Au moment de la mise sous presse de ce rapport, la Suisse est restée à l'écart de la grande vague migratoire. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas dû réquisitionner des salles de sport entières pour loger les réfugiés. Nous n'avons pas vu non plus de gares se remplir chaque jour de plusieurs milliers d'arrivants. Et pourtant, vers la fin de l'année, les chiffres ont tout à coup connu une augmentation massive. A la fin 2015, 37 500 demandes d'asile avaient été déposées. Mais ce chiffre reste toutefois bien en-deçà des 45 500 nouvelles demandes par année que nous enregistrons à la fin des 90.

### UN DÉFI CERTAIN

Le logement des personnes en quête d'asile place l'Etat face à un défi

important. Dans le canton de Berne, le service des Migrations ne peut pas, comme dans les années 90, répartir les réfugiés entre les différentes communes politiques. De nombreux représentants et représentants du monde politique veulent dissuader les requérants d'asile et certains n'hésitent pas à inciter les communes à refuser de fournir des logements. Heureusement, il y en a d'autres qui prennent leurs responsabilités. Et partout où des centres voient le jour, dans les paroisses, des groupes se constituent pour accompagner les nouveaux-arrivants. Il s'agit là d'une contribution très importante pour notre Eglise, qui se mobilise pour rendre la vie des requérantes et requérants un peu plus supportable et pour leur permettre d'entrer à notre contact, nous, la population résidente. Mais la question qui demeure est de savoir comment les générations futures jugeront la manière dont nous avons réagi face à l'afflux de réfugiés.

### ET L'AVENIR?

Parmi ces nouveaux-venus et notamment celles et ceux qui ont fui une région en conflit, nombreux d'entre eux vont rester définitivement ici. Pour notre société, cette installation va représenter un défi combien plus grand. Il est donc important que nous ne cédions pas à la peur mais que nous soyons offensifs et allions à la rencontre de l'autre. C'est en apprenant à le connaître, en lui

montrant comment nous vivons ici, ce qui est pour nous important, en l'aidant à faire l'apprentissage de notre langue et en échangeant avec lui que nous irons au-devant de l'être humain et que l'étranger ne sera plus vu comme une menace. Ce faisant, le départ de ces membres nouveaux dans notre société devient possible. L'Eglise garde pour mission d'assurer la coexistence pacifique en Suisse et de soutenir les individus lors de leur arrivée dans notre société. Oui, nous aussi, nous voulons y arriver!

*Pia Grossholz-Fahrni  
cheffe du département Œcuménisme,  
Mission, coopération au  
développement et migration*

## LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT EST SOUS PRESSION

En 2015, les «problèmes de migration» et la question des migrants ont été omniprésents dans le débat public. L'idée selon laquelle il fallait agir davantage dans les pays d'origine des réfugiés et des migrants a fréquemment été évoquée au niveau national; pourtant, au même moment, la Direction du développement et de la collaboration (DDC) se voyait imposer des restrictions budgétaires. Du côté ecclésial, les groupes paroissiaux CETN, les services cantonaux CETN et la FEPS sont tenus de renforcer constamment les bases de la solidarité internationale, d'empêcher que le développement et la migration ne se nuisent mutuellement et que des représentations naïves de la «restriction de la migration» ne deviennent le moteur de la coopération au développement. Dorénavant, en matière de coopération internationale, le pays le plus riche du monde sera bien obligé de faire sa part, et pas seulement par calcul. Avec plus de 60 autres organismes, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent le lancement de l'initiative pour des multinationales responsables, qui montre clairement que le développement des pays dits du Sud implique nécessairement une transformation dans nos pays. Les entreprises ayant leur siège en Suisse sont tenues de respecter les droits humains sur l'ensemble de la planète et de se conformer aux standards environnementaux internationaux.



*Des requérants d'asile lors d'un tournoi de football à Riggisberg.*

### CETN-MIGRATION

#### RESPONSABLE DU SECTEUR

Heinz Bichsel

#### SERVICE ŒCUMÉNISME, MISSION ET COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT (CETN)

Heinz Bichsel (responsable)  
Viviane Amacker, Heidi von Känel,  
Lisa Krebs, Susanne Schneeberger Geisler

#### SERVICE MIGRATIONS

Anne-Marie Saxer-Steinlin (responsable)  
Peter Gerber, Sabine Jaggi,  
Mathias Tanner

#### ANIMATION RÉGIONALE MISSION 21

Hannes Liechti

#### TERRE NOUVELLE JURA

Aline Gagnebin

#### ANIMATION MIGRATION JURA

Séverine Fertig

### VICE-VERSA

En 2015, vice-versa a paru deux fois. Le premier numéro du journal a été consacré à la question de l'église et de l'exil, le second, intitulé «Planètes réformées», aux répercussions de la Réforme dans une perspective internationale.

### ÉVOLUTION DU SECTEUR ET NOUVEAUX POSTES

Étant donné les besoins croissants d'accompagnement des paroisses sur les questions liées aux réfugiés, le secteur CETN a obtenu l'ouverture d'un poste à 40%, qui a pu être mis au concours avant la fin de l'année. Par ailleurs, le secteur a pu ouvrir un poste de stage de six mois pour approfondir la question de la portée internationale de la Réforme. Les résultats de ce travail sont valorisés dans la préparation du Jubilé 2017 de la Réforme.



*Le groupe biennois «Etre Eglise ensemble – Zusammen Kirche sein», lauréat du prix d'encouragement du service Migration.*

## SERVICE MIGRATIONS

### COMMENT ACCUEILLIR LES RÉFUGIÉS QUI ARRIVENT CHEZ NOUS?

Pour les paroisses aussi, l'asile est un sujet brûlant d'actualité. Des bénévoles s'y engagent de mille façons, faisant en sorte que les requérants bénéficient d'une prise en charge non seulement physique mais aussi spirituelle tout en se sentant accueillis. Lors de la journée annuelle du réseau «Joint Future», les membres ont bénéficié d'une formation continue et ont pu échanger autour de leurs expériences.

Face à la pénurie d'hébergements pour requérants d'asile et d'appartements pour réfugiés, les paroisses ont répondu à l'appel réitéré du service Migrations. Elles se sont mises en quête d'hébergements et ont également proposé un accompagnement aux nouveaux arrivants. Certaines étaient même disposées, en cas d'urgence, à offrir un toit à l'improviste à des requérants, ce qui n'a heureusement pas été nécessaire. Le service et l'Office ecclésial pour les questions d'asile peuvent soutenir les paroisses et leur offrir des conseils en cas de besoin, bien que leurs forces soient limitées.

### PAS DE PAPIERS, PAS DE VISAGE, MAIS UNE IDENTITÉ!

Le Centre bernois de conseil pour sans-papiers a fêté ses dix ans avec un repas festif sur la Waisenhausplatz et l'édition d'une brochure intitulée «Sans papiers, sans visage, mais avec une identité!». La jeune pousse, issue du projet «Humani-

ser le quotidien, respecter les droits fondamentaux des sans-papiers» de la CIC, est devenue autonome. Elle a aidé de nombreuses personnes, alerté l'opinion publique et initié un vaste élan de solidarité. Malgré tout, la pression politique sur les migrantes et les migrants s'est énormément accrue; leur vie devient de plus en plus difficile et les aider, de plus en plus compliqué.

### ÉGLISES DE MIGRANTS: SOUS LE BAOBAB

Le prix du service Migrations a été attribué au groupe biennois «Être Eglise Ensemble - Zusammen Kirche sein», composé de membres d'églises issues de la migration africaine et de membres de la paroisse de Bienne, qui se retrouvent pour lire la Bible et mener des projets communs. Même s'ils ne parlent pas tous la même langue et malgré des différences ethniques et confessionnelles, ils ont pu bâtir des liens de confiance et faire de l'œcuménisme interculturel une réalité. Beaucoup de ces communautés comptent sur les aides financières provenant du crédit «Eglises de migrants et intégration»; par ailleurs, grâce à la collecte de Noël, de nombreux croyants peuvent participer à des offices dans leur communauté d'origine.

### NOUVEAU DÉPART POUR LE TRAVAIL AVEC LES MIGRANTS DANS LE JURA

Séverine Fertig, nouvelle déléguée à la migration de l'arrondissement du Jura, a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> août 2015 et

a consacré le début de son mandat à rencontrer les principaux acteurs du domaine. Son bureau se trouvant désormais à Tramelan, elle utilise l'infrastructure de Regenove-Centre social protestant Berne-Jura. En collaboration avec le groupe d'accompagnement des immigrés, elle a mis en place un premier projet de solidarité en ouvrant un petit magasin solidaire pour les migrants.

### VIVRE ENSEMBLE DANS UNE SOCIÉTÉ PLURIRELIGIEUSE

En décembre, la Maison des religions, située sur l'Europaplatz à Berne, a fêté sa première année d'existence. Cofinancée par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, la Maison est sous la responsabilité de huit grandes religions, dont cinq disposent d'un lieu de culte. Gerda Hauck, présidente, et Mustafa Memeti, imam de la mosquée de la Maison des religions, ont adressé une allocution de bienvenue lors du synode d'hiver, soulignant l'importance de ce lieu en tant qu'espace d'apprentissage de la cohabitation pacifique interreligieuse et interculturelle. En mars, le secteur CETN-Migration a proposé un exposé, suivi d'un débat sur la question du vêtement religieux; l'événement s'est déroulé dans l'espace public de la Maison des religions. En novembre, les trois Eglises nationales bernoises ont publié le prospectus «10 propositions relatives à la cohabitation dans une société multireligieuse», disponible dans les quatre langues nationales.



Fête du centre bernois de conseil pour sans-papiers.



Un dépliant des Eglises nationales qui est désormais disponible dans les quatre langues nationales.

## SERVICE ŒCUMÉNISME, MISSION ET COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

### PARTENARIAT AVEC L'ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE D'ÉGYPTE, SYNODE DU NIL

Au printemps 2015, nous avons accueilli en Suisse la direction de l'Eglise presbytérienne d'Egypte, dont l'une des préoccupations principales concernait la reconnaissance du travail de l'église arabe de Suisse et de son responsable, le pasteur Ekramy Awed. Du 15 au 22 septembre 2015, une délégation de huit femmes a fait le voyage pour rencontrer un groupe de Suissesses et échanger autour du rôle de la femme dans l'Eglise et dans la société, en vue d'une conférence locale en mars 2016 sur l'ordination des femmes.

### ENGAGEMENT EN FAVEUR D'UN ACCÈS ÉQUITABLE À L'EAU

Deux ans après l'apparition des premières Communautés bleues en Suisse, nées du désir de promouvoir l'eau en tant que droit humain et bien public, la question de l'eau a été retenue pour le séminaire d'automne 2015 de l'ŒCTN. Ce séminaire, auquel ont assisté une centaine de personnes, s'est tenu le 28 novembre en présence de plusieurs invités, notamment de Maude Barlow, célèbre militante du droit à l'eau et co-initiatrice des Communautés bleues, et de Marcelo Barros, bénédictin brésilien. Maude Barlow, dans un discours engagé, a fait un tour d'horizon des avancées en matière de droit à l'eau et montré les défis auxquels il faudra encore faire face. Quant à Marcelo Barros, il a proposé une réflexion sur l'eau en tant que bien public et s'est exprimé de manière critique sur la question de la commercialisation de ce bien. Espérons que cette journée ait conforté les Communautés bleues dans leur initiative.

### 200 ANS D'ESPOIR SANS GÊNE

En 2015, Mission 21 a fêté les 200 ans de la Mission de Bâle, sous le slogan «200 ans d'espoir sans gêne». Le bureau régional bernois de Mission 21 a aussi participé aux festivités. Une journée de réflexion, intitulée «La mission? Ça va pas la tête!», a marqué l'ouverture des festivités le 7 février 2015. Les interventions de Perpetua Fonki (Cameroun) et de Benedict Schubert (Bâle) ont amené les 90 participants, issus d'horizons ecclésiaux très divers, à questionner leur compréhension de la mission.



*Comment promouvoir les femmes dans leur église, telle est la question qui intéresse prioritairement cette délégation de l'Eglise presbytérienne d'Egypte.*



*Visite de la délégation de l'Eglise presbytérienne à la Maison de l'Eglise.*



*Marche de Pâques, le lundi de Pâques à Berne.*

Autre temps fort de l'année: la pièce de théâtre «Da draussen bei den Heiden» [Là dehors, chez les païens] montée à l'automne par le groupe de théâtre Johannes. Dans ce cadre, le bureau régional, soutenu par un comité d'organisation composé de jeunes adultes, a organisé la 2<sup>e</sup> journée Nord-Sud, destinée aux catéchumènes. Huit groupes de 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> année ont pu assister aux ateliers et réfléchir aux questions de la mission, du racisme et de l'esclavage.

### COLLOQUE KAIROS-PALESTINE

Outre les nombreux séminaires et conférences sur Israël/Palestine donnés par Sumaya Farhat Naser notamment à la Maison des religions, un colloque intitulé «Kairos Palästina» s'est tenu à la Romerohaus de Lucerne le 5 septembre 2015. A cette occasion, Viola Raheb a lancé un appel retentissant pour que cesse le conflit entre Israël et Palestine dans le contexte de l'évolution du Proche-Orient. La déclaration finale a tenté de conforter les Eglises nationales et le groupe de travail Kairos-Palestine dans leurs efforts de solidarité à l'égard d'Israël/Palestine.

### PLAISIR – SOLIDARITÉ ET SENSIBILISATION

Une manifestation solidaire originale s'est déroulée le 26 mars dans le cadre de la campagne œcuménique 2015. Sous le slogan «Moins pour nous, assez pour tous», 80 personnes ont été invitées à un «Dinner for all» à prix solidaire [repas pour tous]. Entre chaque plat du menu climato-compatible, des personnalités de la culture, de la politique, de l'agriculture, de la politique du développement et de la théologie ont exposé leur vision du rapport entre consommation de viande, production de soja, faim dans le monde et changement climatique. L'événement a été couronné de succès.

### DES ÉTUDIANTS DE L'INSTITUT ŒCUMÉNIQUE DE BOSSEY À BERNE

26 étudiants en théologie, originaires du monde entier, ont eu l'opportunité unique de découvrir notre vie paroissiale et les structures de notre Eglise. Ainsi, ils ont pu faire l'expérience de l'Eglise universelle. Pour couronner le tout, ils ont visité la Maison des religions.

### LE JURA SE SOUVIENDRA DU VOYAGE DE 2015

Dans le Jura, Terre Nouvelle a vécu une année riche en événements, avec en particulier un voyage à l'île Maurice, à la rencontre de l'Eglise presbytérienne locale. Le groupe a aussi rendu visite à l'envoyé de DM-échange et mission sur place, Patric Reusser-Gerber (et famille). Pour les plus jeunes, Terre Nouvelle a organisé des après-midi de contes «D'ici et d'ailleurs»; une manière de les sensibiliser aux problématiques des relations Nord-Sud. Enfin, la paroisse de Saignelégier a préparé le culte d'envoi de Justine Schaller, avant son départ pour deux ans au Rwanda, en tant que collaboratrice de DM-échange et mission.

Heinz Bichsel

Responsable du secteur CETN-Migration



Maude Barlow, activiste sur les questions de l'eau et coinitiatrice de «Communauté bleue».